

» des regles & des loix. Ses opinions ont chez
 » nous le fort de tant d'autres plus anciens
 » paradoxes. »

» *Cum ventum ad verum est, sensus moresque re-*
pugnant,
 » *Atque ipsa utilitas justæ propè mater est æqui.* »

Que de vues sages, tout-à-fait chrétiennes
 & pleines de la vraie humanité, dans les ré-
 flexions suivantes sur l'éducation ! mais en
 même tems quelle triste perspective ! quels mo-
 tifs de pleurer le sort des générations futures !

» Vos philosophes pratiques, suivant unifor-
 » mément leur système, ont sagement re-
 » monté jusqu'aux sources. Comme les rela-
 » tions des peres & des enfans forment la
 » premiere base des élémens de la morale
 » commune & naturelle, ils érigent des sta-
 » tues à un homme qui fait parade d'une
 » sensibilité exquise & générale, mais qui en
 » qualité de pere, s'est montré barbare & fé-
 » roce, & qui a joint à la bassesse de l'es-
 » prit, la dureté du cœur. Ami du genre-
 » humain, ennemi de ses propres enfans.
 » Vos maitres rejettent les devoirs imposés
 » au vulgaire, par cette relation, comme
 » contraire à la liberté, comme manquant de
 » fondement dans le contrat social, & de
 » sanction dans les droits de l'homme, parce
 » que sans doute, elle n'est pas le résultat
 » nécessaire d'un choix libre... — Ils
 » rejettent avec dédain les principes de ces
 » vieux & timides penseurs, qui regardoient
 » le caractère de précepteur, comme voisin de